



Profils des communautés de la Province de l'Est de Thisland (District du Nord-Est)

Murelle

Données démographiques

- Près d'un million de personnes vivent à Murelle et dans ses environs, la plus grande ville du district du Nord-Est. La population est plus diversifiée sur le plan ethnique que les villes environnantes. On estime que 100 000 personnes déplacées internes (PDI) vivent actuellement à Murelle. Plus de détails ci-dessous.

Infrastructures

- Murelle compte de nombreux bâtiments à plusieurs niveaux et abrite de nombreux bureaux secondaires d'organisations non gouvernementales (ONG) nationales et internationales.
- La plupart des ménages disposent à la fois de l'eau courante et de l'électricité (bien qu'il y ait des coupures de courant sporadiques), et la plupart des routes sont goudronnées.
- La couverture de la téléphonie mobile est bonne.

Économie et moyens de subsistance

- Les principales sources d'emploi à Murelle sont l'agriculture (21%), les services (20%), les industries extractives et manufacturières (18%), le commerce (18%), la construction (14%) et les emplois dans le secteur public (6%). Les taux de chômage sont élevés. Beaucoup travaillent dans le secteur informel.

Tamdu

Données démographiques

- Tamdu est une ville située à 90 km au sud-ouest de Murelle. Environ 30 000 personnes vivent dans la ville, et 20 000 dans les communautés rurales environnantes. On estime que 5 000 personnes déplacées internes (PDI) vivent actuellement à Tamdu. Plus de détails ci-dessous.

Infrastructures

- Tamdu compte principalement des bâtiments de plain-pied en béton. Environ 60 % des ménages disposent de latrines privées.

READY

- Il y a un mélange de routes goudronnées et de chemins de terre.
- Les infrastructures (électricité, eau et routes) se sont détériorées ces dernières années.
- Des bus commerciaux et des taxis collectifs sont disponibles entre Tamdu et Murelle, mais les coûts de transport ont augmenté. Seuls environ 6 % des ménages disposent de leur propre véhicule.
- La couverture de la téléphonie mobile est bonne à Tamdu, mais plus limitée dans les zones périphériques.

Économie et moyens de subsistance

- Les principales sources d'emploi dans la région de Tamdu sont l'agriculture (44 %), les industries extractives et manufacturières à petite échelle (18 %), et le commerce (11 %).
- La plupart des habitants des communautés rurales environnantes cultivent des céréales, des légumes et des arbres simberri (pour leur production de sève), cultivés pour la subsistance et les marchés locaux.

Personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI)

Données démographiques

- Depuis le début du conflit dans la Province de l'Ouest il y a cinq ans, on estime que 342 000 personnes ont fui vers le nord-est (Province de l'Est), où l'on compte désormais neuf camps informels de PDI et trois camps formels de PDI. La crainte d'une poursuite des attaques dans la Province de l'Ouest a empêché de nombreux PDI de rentrer chez eux.
- Un grand nombre de déplacés se trouvent dans des camps informels densément peuplés (30%) ou dans des camps formels (15%), tandis que d'autres résident au sein de communautés d'accueil dans des zones urbaines telles que Murelle (55%).
- La population de PDI est majoritairement issue du même groupe ethnique, mais elle parle au moins cinq langues différentes. Elle appartient généralement à une ethnie différente de celle des habitants de Murelle et de Tamdu.
- Il y a un pourcentage élevé (26%) de ménages dirigés par des femmes et des enfants dans la population déplacée.

Infrastructures

- Les camps étaient initialement constitués d'abris de tentes, bien que dans de nombreux cas les PDI les aient améliorés ou rendus plus permanents. Pour la plupart, les camps contiennent des abris mal construits avec des branches et des bâches en plastique ou de la boue et du fer zingué.
- Des taxis partagés circulent le long des principales routes reliant les camps à la ville de Murelle, mais les coûts de transport ont doublé depuis HxNy.
- À ce jour, les PDI ont été l'un des groupes les plus vulnérables aux maladies transmissibles, notamment la rougeole, le choléra et HxNy, en raison de la

READY

surpopulation, du faible accès aux installations de lavage des mains, à l'assainissement et à l'hygiène, et des ressources limitées pour se protéger contre les maladies.

Économie et moyens de subsistance :

- Avant le déplacement, de nombreux PDI étaient des agriculteurs et des ouvriers agricoles.
- De nombreux PDI travaillent dans le secteur informel, généralement en tant que petits commerçants ou journaliers occasionnels dans l'agriculture ou la construction. La discrimination en matière d'emploi est très répandue.

Relations entre les communautés d'accueil et les communautés déplacées

- De nombreux résidents de longue date du district du Nord-Est reprochent aux PDI d'accroître la pression sur des ressources et des services limités et les considèrent comme une source de propagation de maladies infectieuses. Beaucoup ne sont pas disposés à continuer à accueillir des PDI s'ils ne reçoivent pas un soutien supplémentaire du gouvernement pour le faire.
- Le maire de Tamdu affirme qu'il n'a pas reçu la compensation promise pour le terrain qui a été donné pour créer le premier camp et accuse les personnalités politiques de Murelle d'avoir fait pression pour que les PDI soient accueillies dans la région plutôt que plus près de Murelle.

Considérations sociales et culturelles

Les données de recherche en sciences sociales de la fin de l'année dernière indiquent une suspicion généralisée à l'égard du gouvernement. La religion joue un rôle majeur dans la vie quotidienne des PDI et des communautés d'accueil, et les chefs religieux respectés sont systématiquement cités comme des sources d'information fiables par tous les groupes. Les perceptions de la santé chez certains PDI et communautés locales ont tendance à être ancrées dans les croyances religieuses et culturelles plutôt que dans la science biomédicale.

Les enseignements tirés de l'épidémie de HxNY indiquent que les dialogues bilatéraux mettant l'accent sur l'écoute respectueuse ont permis d'établir un climat de confiance avec les PDI et les communautés d'accueil et de mieux prendre en compte les priorités de ces dernières. L'interaction directe avec les chefs communautaires et religieux, les volontaires de l'intervention, les membres de la communauté et les anciens a également été importante. Les réalités locales des activités de subsistance et des coutumes qui constituent le tissu de la vie quotidienne doivent être prises en compte et intégrées dans les interventions. Ces efforts nécessitent une certaine flexibilité logistique et l'allocation de ressources supplémentaires est essentielle pour garantir que les populations difficiles à atteindre soient desservies.